



ARIANE DARMON

Cofondatrice

IVESTA FAMILY OFFICE

ARIANE DARMON

LA BIENVEILLANTE

Ariane Darmon qualifie son parcours d'« *original, dans le sens où il incarne une très grande continuité* ». De ses études, à iVesta et Sapians, elle a toujours cherché à conjuguer exigence professionnelle et sens humain, dans un univers où la rigueur financière côtoie l'écoute et la transmission.

Quand elle était petite, Ariane Darmon témoignait de prédispositions évidentes pour le métier : « J'ai toujours apprécié toutes les matières dans ma scolarité. J'avais un profil très généraliste et j'aimais déjà la transversalité des sujets. »

Dès le début de ses études, elle est très vite attirée par l'industrie du luxe et fait d'ailleurs son premier stage chez Louis Vuitton. Rapidement, elle se rend compte que ce qu'elle « aime dans le luxe, ce n'est pas tant le produit que les manières de faire, d'aborder les clients, le sens du détail », ce qui se rapproche fortement de ce que l'on peut retrouver dans la gestion de patrimoine. « Quand on pense au family office, il y a un côté très technique, à la fois financier, juridique et fiscal, mais il y a aussi un côté très humain : il faut un sens client très fort », explique-t-elle.

Quand elle entre en école de commerce, Ariane Darmon fait la rencontre de Claude Garnier, alors professeur de master en gestion de patrimoine. Il lui propose d'intégrer la petite banque d'affaires Aforge Finance dont il est le cofondateur, pour effectuer un stage. Après avoir validé son diplôme, elle obtient une position dans la société en tant que consultante. « Les family officers portaient le titre de "consultant" parce que les fondateurs avaient compris que, pour leur clientèle d'entrepreneurs, il fallait aborder le patrimoine avec la même approche que les cabinets de conseil en stratégie, et la culture des métiers du corporate. »

Elle travaille alors aussi bien sur les thématiques financières et juridiques, que fiscales et commerciales.

iVesta et Sapians

Lorsque la banque d'affaires change de direction dix ans plus tard, Ariane Darmon ne se retrouve plus dans l'offre du groupe et décide de quitter l'entreprise. Elle reçoit au même moment un appel d'Olivier Duha, dont elle avait fait la rencontre chez Aforge Finance. De leur échange providentiel viendra vite l'idée de créer une nouvelle offre de family office, et cette idée prendra vie quand Pierre-Marie de Forville et Rémi Douchet rejoindront les discussions : « Il y avait un boulevard sur le marché parce qu'il n'y avait pas d'offres adaptées aux entrepreneurs et donc, si on réunissait une bonne équipe, avec une bonne offre et un bon modèle de rémunération, on avait tout pour réussir. » Neuf ans plus tard, le family office, dont le nom est inspiré de la divinité romaine de la protection du foyer, Vesta, compte plus de 100 clients UHNW (supérieur à 20 millions d'euros) et sa version numérique Sapians, a vu le jour en 2023, pour adresser le marché des fortunes HNWI (entre 1 et 20 millions d'euros).

Transmettre à son tour

De nombreuses personnes ont inspiré Ariane Darmon, à commencer par ses associés et ses deux mentors professionnels. « Dans mon parcours, j'ai eu la chance de

rencontrer mes racines et mes ailes, Claude sera toujours mes racines et Olivier a été mes ailes. » Mais ce qui l'inspire au quotidien, c'est aussi sa famille, « mes parents, mes trois sœurs, mes enfants et mon mari ». Ariane Darmon a grandi avec des « valeurs humaines très fortes, de justice, de cohésion et d'équité ». Ce sont ces principes qu'elle met au service d'iVesta aujourd'hui. Pendant des années, elle s'est nourrie des parcours des entrepreneurs, toujours impressionnée par « leur humilité, leur curiosité et leur agilité de situation ».

Quand on l'interroge sur les autres métiers qui l'attirent, elle répond très spontanément « enseignante ou journaliste, sûrement ». Toujours dans cette logique de recherche, clarification et transmission du savoir. Comme une suite naturelle de son approche du métier de family office.

Créer en famille

Une chose est sûre, transmettre fait partie de son quotidien aujourd'hui. Mère de trois enfants, elle profite des moments de repos en famille pour leur faire découvrir des activités manuelles, rêver d'ailleurs et discuter des petites choses de la vie. « On réfléchit à notre prochain voyage. Et en attendant, on s'est lancé dans la peinture et l'aquarelle pour compléter notre passion puzzles et jeux de société. » Ce sont des « plaisirs simples » qu'elle affectionne pour s'épanouir dans un autre cadre et transmettre à ses enfants curiosité, persévérance et goût des petits plaisirs du quotidien. ♦

Clara Lelièvre